

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 4.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

tées par les vents jusqu'en Egypte (16 et 17), ni sur celles qui, en 472, sous le consulat de Marcien et de Festus, se répandirent dans toute l'Europe, et portèrent l'effroi jusqu'à Constantinople. Le récit de l'éruption du Vésuve coïncidait avec cette dispersion de cendres, et la cause était divulguée en même temps que l'effet. C'est ce qui arrivera toujours dans toute éruption, *vi subitanæ inflammationis*, etc.; et lorsqu'on ne verra que la chute, sans indice du point de départ, c'est très-gratuitement qu'on aura recours à cette cause.

16. La faiblesse de l'explication de Fréret et de Gassendi, n'infirmé en aucune manière la réalité du fait; et l'effort qu'ils font pour l'expliquer, nous prouve lui-même combien ils étaient convaincus de son existence.

17. LA CONVICTION de ces deux philosophes ne paraît pas avoir produit grand effet. Deux ans après cet intéressant travail, l'historien de l'Académie des Sciences publie d'une manière assez indifférente, un fait très-important, si l'on eût pu y croire. C'est celui d'une pluie de sable qui eut lieu dans la mer Atlantique (n°. 4, 34). Il se contente de dire que c'était du sable commun et très-fin, qui

aurait fait huit à neuf lieues en l'air, en supposant qu'il vînt de la terre la plus voisine du point où on le recueillit pendant sa chute. Malgré l'indifférence avec laquelle on le reçut, ce récit ne porte avec lui aucun caractère qui puisse le rendre suspect, et l'on ne voit pas de raison plausible, d'attribuer au capitaine de vaisseau, et à tout l'équipage qui l'attesta, un dessein prémédité de controuver un fait pareil. D'un autre côté, si tout le sable qui fournit à une pluie depuis dix heures du soir jusqu'à une heure du lendemain, fut venu de l'Isle Royale, son départ n'aurait pas été secret, et à coup sûr, le récit de ce départ eût coïncidé avec celui de la pluie. Cette explication est comme celle de Gassendi, *fuit à vicinio aliquo monte extrusus*; ici c'est une pluie de sable tombant en pleine mer, et l'on cherche quelle est la terre la plus voisine pour lui en faire honneur. Encore devons-nous nous féliciter qu'on ait trouvé ce moyen; car sans ce voisinage, il est fort douteux qu'on nous eût conservé ce fait. Nous avons à regretter qu'on n'ait pas examiné ce sable plus attentivement.

N^{os}. 5 18. DANS les dispositions où étaient les
 et 6. savans relativement à ce phénomène, le mé-